

# Peut-on être contre la guerre en Syrie en se taisant sur le régime de Damas, l'Iran, le Hezbollah, la Russie... ?

mardi 2 février 2016, par [PEREZ Ariane](#) (Date de rédaction antérieure : 28 décembre 2015).

**Le 15 janvier dernier, Christine Delphy ouvrait un meeting [1] qui se tenait à la Bourse du travail et faisait suite à un appel d'intellectuels [2] paru le 24 novembre dernier dans la presse, appel se voulant une réponse non seulement à l'Etat d'urgence institué par le gouvernement mais aussi « à la guerre » proclamée par ce même gouvernement. C'est ce second aspect que je vais aborder.**

Sommaire

- [Assad ? Connais pas](#)
- [Intervention ou non-interventi](#)
- [Les doux liens du commerce](#)
- [Et pourtant ils existent](#)

---

## Assad ? Connais pas...

Le discours de Delphy et l'Appel présentent bien des points communs avec toutefois des nuances.

Le problème avec cet appel et d'autres assez proches, ce n'est pas tant ce qu'ils disent, nous y reviendrons... que ce qu'ils ne disent pas.

Car enfin, de quoi parlons-nous ? De la guerre en Irak et en Syrie où la France intervient par des frappes aériennes. Or, il semblerait qu'un certain nombre d'acteurs de premier plan dans ces guerres ont disparu des radars de nos signataires.

- Quid de Bachar el Assad qui, depuis bientôt cinq ans, torture, emprisonne, bombarde, affame son peuple et qui a provoqué la mort de plus de 250 000 personnes en Syrie et le départ de millions de réfugiés ? [3]

- Quid de l'Iran qui a formé les terribles milices paramilitaires chiites dont les exactions et tueries répétées en Irak, ne sont pas pour rien dans la « protection » qu'on cherche les tribus sunnites dans l'Etat islamique ? L'Iran qui depuis le début de la révolte des Syriens contre le dictateur Assad soutient implacablement ce dernier envoyant armes et troupes contre les insurgés ?

- Quid du Hezbollah dont le tragique siège de Madaya, ville affamée depuis plus de 7 mois par le groupe libanais, vient de révéler au grand jour son rôle de fer de lance dans la contre-révolution

syrienne ? [4]

- Quid de la Russie qui, après avoir armé et instruit l'armée syrienne, soutenu inflexiblement Assad dans toutes les instances internationales, déverse depuis le mois de septembre 2015 ses tapis de bombes sur les insurgés ?

Aucun de nos anti-guerre n'a visiblement entendu parler de l'Iran, du Hezbollah, de la Russie ou d'Assad.

Est-ce à dire que l'Iran, le Hezbollah, la Russie interviennent en catimini, sous faux drapeau ? On peut leur reprocher bien des choses, mais pas cela.

C'est avec tous les honneurs que l'Iran a enterré à Téhéran, le brigadier général Hamid Taghavi, tombé « en martyr en Irak » en décembre 2014 et dont le corps fut veillé au siège des gardiens de la Révolution.

Tout comme Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah libanais présentait les honneurs en octobre 2015 à l'un des plus hauts responsables militaires du mouvement, Hassan Hussein al-Hage tué également dans les combats en Syrie.

Quant aux Russes, à l'inverse de la stratégie des petits hommes verts sans identification menée en Crimée et dans le Donbass, ils n'ont eu de cesse de mettre en scène de façon outrancière leur intervention directe, le déploiement de leurs navires, de leurs avions, de leurs forces spéciales. On a pu voir des photos du métropolitain de Moscou bénir les avions qui partaient en Syrie [5] et les communiqués de victoire se succéder, couvrant les protestations des ONG qui pointent les bombardements indiscriminés de civils, d'écoles, d'hôpitaux.

L'Etat islamique n'est pas la principale préoccupation de l'Iran, du Hezbollah et de la Russie. Leurs cibles prioritaires ce sont les insurgés anti-Assad, leur but est de sauvegarder le régime, quel que soit le prix final que devra payer le peuple syrien.

Mais de tout cela, nos « anti-guerre » n'ont visiblement jamais entendu parler. Delphy se plaint de ne pas avoir de photos de morts ou de chiffres des civils tués ? [6] Eh bien qu'elle suive un peu les organisations de droits de l'homme syriennes, elle aura des images, des vidéos, des chiffres, des schémas, des témoignages. [7] Quant au Hezbollah, n'est-il pas le héros de la guerre contre Israël ? C'est d'ailleurs cette expertise qui fait de lui la cheville ouvrière du soutien à Bachar et nous vaut sans doute ce silence.

## **Intervention ou non-intervention ?**

Comment juger cette apparente cécité ?

Prenons une comparaison : si pendant la Première Guerre mondiale, les militants ouvriers et les révolutionnaires réunis à Zimmerwald avait fait une déclaration dénonçant vigoureusement les pays de l'Entente, la France, la Grande-Bretagne, la Russie... tout en « oubliant » de mentionner (je dis bien de mentionner, même pas de condamner !) l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie ? Auraient-on pu décemment taxer ces militants « d'anti-guerre » ? Non, bien évidemment. Le titre de soutiers de la Triplice aurait été plus adapté à de tels « pacifistes ». [8]

Alors entendons-nous bien, l'intervention aérienne des Occidentaux, dont la France, contre l'Etat islamique, soulève une question importante : ses effets positifs compensent-ils les effets négatifs ? Il

est indéniable que les bombardements sur la zone contrôlée par l'EI et notamment sur ses infrastructures pétrolières ont eu un effet d'attrition sur le groupe jihadiste. De même, le soutien aérien occidental a permis la reconquête de Ramadi par l'armée irakienne et de Sinjar par les Kurdes. Mais outre les inévitables victimes civiles, surtout dans un contexte d'utilisation systématique par l'EI de boucliers humains, le rejet de toute intervention étrangère par les tribus sunnites n'est pas à négliger. Les Occidentaux devraient-ils se contenter d'armer, de former et d'entraîner les groupes locaux qui luttent contre l'EI mais aussi contre Assad ? Il est indubitable que le credo de l'EI « tous contre nous » qui s'est encore trouvé renforcé par l'intervention des Russes est un argument de poids dans le recrutement international qui caractérise ce groupe. On doit d'ailleurs discuter l'intérêt militaire même de la participation de la France aux frappes. En effet, contrairement à la vision apocalyptique de Christine Delphy, les frappes françaises comptent pour... 5% des frappes de la coalition contre l'EI. Bien des observateurs sérieux n'ont d'ailleurs pas manqué de railler le décalage entre la posture martiale de Hollande et la réalité militaire sur le terrain.

Mais quoiqu'il en soit, cette discussion, difficile, ne peut avoir lieu qu'avec ceux qui dénoncent les crimes d'Assad et de ses soutiens. Car que signifie aujourd'hui se focaliser sur l'intervention occidentale en « oubliant » les interventions russes et iraniennes sinon un soutien hypocrite au boucher de Damas dont l'EI est le « meilleur ennemi du monde ».

### Les doux liens du commerce

Il en va de même pour les ventes d'armes. L'EI sont d'immondes salauds nous disent les signataires de l'appel, mais l'Arabie Saoudite à qui nous vendons des armes ne vaut guère mieux. On ne peut qu'approuver à 100% la définition des Saoudiens comme fieffés salauds. Mais là encore, nous rappelons à nos « pacifistes » que l'Iran, sur lequel ils ne pipent mot, a à son actif plus 966 exécutions en 2015, numéro 2 mondial derrière la Chine et le « modéré » Rohani en a plus de 2000 depuis son accession au pouvoir. [9] La pantalonnade des statues capitoliennes en Italie vient nous rappeler que grands principes et commerce sont deux choses bien distinctes. Gageons que le futur accord sur la centaine d'Airbus n'est que l'apéro d'un repas qui s'annonce copieux et où la morale ne sera guère invitée.

En passant, je trouve assez curieux de condamner vigoureusement l'idéologie portée et exportée par, disons pour faire court, l'Arabie Saoudite... sauf quand elle est exportée dans nos banlieues où elle se convertit en réaction contre le « colonialisme d'Etat ».

Quant à la guerre-pour-vendre des armes, la réalité est bien entendu un peu plus complexe. Bien sur que rien ne vaut une bonne expérience réelle pour booster les ventes. Le meilleur exemple reste la guerre des Malouines en 1982 où l'Exocet (fabrication française) des Argentins coula le Sheffield anglais. Et bien que déplorant vraiment-au-fond-du-cœur la mort des marins anglais, nos alliés quand même, ce touché-coulé fit beaucoup pour les ventes du missile.

Mais si les monarchies du Golfe ont changé de fournisseur, tournant le dos au traditionnel ami américain en la matière, ce n'est pas parce qu'ils ont découvert tout à coup les vertus du meilleur-avion-de-chasse-du-monde (dixit Dassault) mais pour envoyer un signal à Barack Obama dont le dégel avec l'Iran est considéré par les régimes sunnites comme une véritable trahison. Le même jeu de billard à trois bandes est d'ailleurs valable pour l'Inde. Alors quelle se fournissait chez les Russes depuis des décennies, elle a soudainement décidé d'acheter des Rafale après que le Pakistan, l'ennemi par excellence, a annoncé qu'il venait d'acquérir... des Sukkhoi auprès des Russes, rompant ainsi lui aussi avec son fournisseur habituel, les USA. [10] Il faut dire que les relations entre les deux pays ne sont plus au beau fixe depuis quelque temps : outre que les Américains ont peu apprécié de

découvrir que Ben Laden coulait des jours tranquilles au Pakistan, le double jeu de ce pays avec les talibans afghans a fait monter l'exaspération. Mais les Pakistanais commencent à se mordre les doigts de ce petit jeu depuis que lesdits Talibans mènent de sanglants attentats sur leur sol. [11] Ces deux exemples juste pour montrer qu'une fois de plus, aller vers l'Orient compliqué avec des idées simplètes, ça n'aide pas.

Cela étant dit, c'est bien évidemment toute la politique d'armement d'un « vrai » gouvernement de gauche, qui devrait être revue, tout comme sa politique étrangère et son commerce extérieur, même s'il faut reconnaître que le juste milieu entre angélisme naïf (on ne commerce et on n'a de relation qu'avec les gentils) et cynisme affirmé (si c'est pas nous c'est les autres qui le feront, donc autant que cela aille dans nos poches) n'est pas chose aisée dans les faits, tout du moins quand on est au pouvoir. Ainsi saluer l'accord avec l'Iran qui met fin aux sanctions ne devrait pas empêcher la critique du régime.

### **Et pourtant ils existent...**

Pour conclure, non le terrorisme n'est pas une simple réponse aux méfaits des Occidentaux. C'est une arme qui vise par des moyens limités à effet de levier, à déstabiliser les sociétés dans un but politique bien défini. C'est pourquoi il frappe toute une série de pays d'Afrique et d'Asie, citons en vrac, la Tunisie, la Belgique, l'Indonésie, l'Inde, le Pakistan, le Kenya, la Somalie, le Cameroun, le Nigeria, l'Algérie, la Turquie, l'Egypte, l'Afghanistan, l'Irak, le Yemen, la Syrie, et ... l'Arabie Saoudite.

Si l'on est un tant soit peu attentif, on verra qu'il n'est pas de jour, je dis bien de jour, où les organisations liées soit à Al Qaida soit à l'Etat islamique [12], ne commettent une ou plusieurs attaques contre un ou plusieurs pays. La France n'est donc qu'une des cibles. Une cible importante idéologiquement, comme l'a bien montré la violente dénonciation par l'EI des enseignants et de l'Education nationale.

Certains des pays touchés par ce terrorisme sont impliqués dans les guerres du Moyen-Orient, d'autres non, montrant ainsi que faire des attentats une « réponse » aux Occidentaux, qui chez Delphy prend l'allure d'une véritable légitime défense, c'est refuser de se colleter avec la signification politique de ces mouvements. Avec leur dimension et vocations internationales affirmées, ils sont porteurs d'un projet de société dont le califat de l'EI est une vitrine. Et bien entendu, aucune réponse militaire seule ne viendra à bout du phénomène. [13] Toutefois, je trouve plaisant que ceux qui n'ont que le racisme post-colonial à la bouche pour tout expliquer, dénie à ces « ex-colonisés » la découverte que firent les Européens au XIX<sup>e</sup> siècle, à savoir l'intérêt d'une Internationale.

Contrairement aux assertions de Delphy, à qui nous devons quand même ce magnifique oxymore « panique calme » bien à sa place aux côtés des catholiques zombies chers à Todd, les Français n'ont pas paniqué après les attentats. Car ils ne furent pas une « surprise » comme elle le prétend. Faut-il lui rappeler qu'ils venaient après d'autres attentats, ceux de janvier 2015, qui mirent plusieurs millions de personnes dans la rue ? On peut sourire des « Tous en terrasse » et autres « Même pas peur », mais cela n'est pas un signe de panique. Jusqu'à présent, la résilience de la société a très largement prévalu. Mais qui sait ce qui se passerait si se produisait un autre attentat majeur, en France ou en Europe, ou bien une succession d'attentats même « faibles » ? Or, chacun le sait, il ne s'agit pas là d'une hypothèse d'école mais d'une réalité tout à fait possible.

Paris, le 28 janvier 2016

## Notes

[1] <http://lmsi.net/Contre-la-guerre>

[2] Disponible sur ESSF (article 36669), [A qui sert leur guerre ? - « La France est en guerre continuellement. »](#).

[3] L'ONU joue d'ailleurs une bien triste partie dans cette complaisance vis-à-vis d'Assad et ses sbires  
<http://foreignpolicy.com/2016/01/27/syria-madaya-starvation-united-nations-humanitarian-respons-e-plan-assad-edited/>

[4] Une pétition a circulé au Liban dans la communauté chiite pour protester contre ce triste rôle joué par le Hezbollah lors de ce siège qui touche 40 000 personnes. Voir sur ESSF (article 37076), [Syrie/Liban : La déclaration de Madaya - « L'horreur de la politique du meurtre et du siège imposée par le régime et ses acolytes »](#).

[5] Tous ceux qui ont aimé la croisade contre le terrorisme de Bush devraient adorer celle de Poutine non ?  
<http://uk.businessinsider.com/orthodox-priest-blesses-missiles-2015-10?r=US&IR=T>

[6] En français, voir notamment l'ONG Souria Houria <http://souriahouria.com/> ou le bon blog « Un œil sur la Syrie » <http://syrie.blog.lemonde.fr/>

[7] Sur l'Irak, le site « Iraq Body Count » fait un travail sérieux et très difficile pour essayer de recenser tous les tués civils (ou prisonniers de guerre exécutés) qu'ils l'aient été par la Coalition, par l'armée irakienne, par les paramilitaires ou par l'EI. <https://www.iraqbodycount.org/>

[8] Manifeste de Zimmerwald.  
[https://www.marxists.org/francais/inter\\_com/1915/zimmerwald.htm](https://www.marxists.org/francais/inter_com/1915/zimmerwald.htm)

[9] Ce site montre le travail fait par un photographe dans les couloirs de la mort iraniens où des mineures attendent leur majorité pour être exécutées  
[http://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2016/jan/08/inside-iran-jail-where-children-face-execution-in-pictures?CMP=fb\\_a-culture\\_b-gdnculture](http://www.theguardian.com/artanddesign/gallery/2016/jan/08/inside-iran-jail-where-children-face-execution-in-pictures?CMP=fb_a-culture_b-gdnculture)

[10] Voir par exemple le site de propagande (et le mot est faible !) russe Sputnik annonçant ce rapprochement pour le moins inédit  
<http://fr.sputniknews.com/international/20150821/1017683913.html>

[11] Après le massacre dans une école de cadets en décembre 2014, c'est une université qui a été visée le 20 janvier 2016. Et ces tueries spectaculaires masquent une réalité d'attaques maintenant bien plus fréquentes.  
<http://www.france24.com/fr/20160128-pakistan-armes-ecoles-professeurs-protoger-taliban-terrorisme-education-bacha-khan>

[12] Ces deux organisations étant par ailleurs en concurrence :

<http://www.brookings.edu/research/papers/2016/01/27-islamic-state-challenges-alqaida-lister>

[13] C'est d'ailleurs aussi l'avis du... chef d'Etat major de l'armée Pierre de Villiers dans une tribune donnée au Monde. Ce qui ne manque pas de sel, c'est que cela va à l'encontre des rodomontades martiales de Hollande, chef des armées !

<http://www.franceinter.fr/emission-geopolitique-les-verites-dun-general>